Lundi 17 Janvier 2005

PANORAMA DU MÉDECIN

Site Internet : 33docpro.com

Hebdomadaire N°4959

éditorial

Convention : l'un part, l'autre reste

De deux choses l'une. Ou ça passe, ou ça casse. La signature de la convention met la réforme sur les rails et, en bonne logique, tout devrait baigner dans l'huile. Ce n'est pas le cas. Pourquoi ? Tout d'abord parce que, comme toujours en France, il y a loin de la coupe aux lèvres : les Français, qui plébiscitaient les nouvelles mesures – et notamment celle du médecin traitant –, se mettent à douter. A en croire une enquête réalisée par l'Union nationale des associations familiales, 35% d'entre eux seraient favorables à ce dispositif, mais 37% seraient contre.

Et les médecins ? Avec eux, rien n'est simple ! Louis XIV s'y était déjà cassé les dents avec son édit de Marly (1707) censé réglementer la profession de médecin. Trois siècles plus tard (on ne va pas mégoter), la droite – abonnée aux réformes douloureuses – connaît meilleure fortune, mais les motifs d'aigreur persistent au sein du corps médical. Ils sont de deux ordres. Primo, cette convention fait-elle vraiment la part trop belle aux spécialistes au détriment des généralistes ? Le simple fait de poser la question donne la réponse sans que des éléments tangibles d'appréciation soient apportés. Qu'importe ! L'impression est toujours plus forte que les faits. Il y avait à ce propos quelques lueurs de réconciliation entre généralistes et spécialistes : c'est, semble-t-il, perdu, même si la qualité de médecin traitant fait du généraliste le véritable pivot du parcours de soins.

Secundo, les honoraires restent une vraie pomme de discorde : les généralistes persistent à croire que leurs confrères et consœurs ont été plutôt gâtés… Mais que dire des patients ? Avant la convention, on comptait huit tarifs de remboursement. Aujourd'hui, plus de trente ! Faudra-t-il avoir fait l'X pour aller consulter ? Surtout si le généraliste adhère à MG France, non signataire de la convention. Désavoué jeudi par la CFDT, qui s'est ralliée du bout des lèvres à la convention, le patron de MG, Pierre Costes, a pris un énorme risque politique : il le sait *(voir nos interviews en pages 16 à 19)*. Avait-il le choix ? A-t-il cru qu'il sauverait *in extremis* la peau du référent en échange d'une signature ? L'hostilité avérée de la CSMF et du SML à cette option a isolé le patron de MG au point de l'inciter à mener aujourd'hui une vive campagne contre le médecin traitant, avec une réserve sur la prise en charge des ALD, ce qui ne simplifie pas la lecture, bien au contraire.

30 tarifs de remboursement

Querelle de gros sous ? Pas seulement. La politique n'est jamais loin. Les élections aux Unions, qui avaient été difficiles pour MG France en 2000, auront lieu en 2006 : avant même le début du feuilleton conventionnel, Pierre Costes et ses mandants n'imaginaient pas une seconde aller à la bataille dans le même régiment que la CSMF et le SML.

Les ministres et le nouveau patron de l'Uncam, Frédéric van Roekeghem, ont six mois pour mettre le médecin traitant sur les rails. C'est sans doute jouable, mais il va leur falloir déployer force persuasion et pédagogie pour convaincre… les patients qui jusqu'à présent ne se sont pas sentis très concernés, comme toujours. Certes, la convention est signée et ce n'est déjà pas si mal. Mais le bébé n'est pas aussi rose que prévu.

HERVÉ KARLESKIND



74



82

Illustration Une : Michel Bayetto
Ce numéro comporte un encart central pour le produit Cacit des laboratoires Procter & Gamble et un encart prépiqué pour le produit Ezétrol des laboratoires MSD

L'actualité quotidienne de Panorama sur 33docpro.com